

Dans ce numéro :

- Les pucerons en cours d'extension : les 1er lâchers sont possibles
- Oïdiums en cours d'extension : vigilance !
- Psylle de l'albizia
- Lutte biologique contre tigre du platane
- Fusariose estivale du gazon
- Charançon rouge du palmier : maintenir la protection

Situation générale

Les premières grosses chaleurs ont été enregistrées avec des températures avoisinant les 30°C en pleine journée. Ces températures ont pu entraîner localement l'expression des symptômes de dessèchement induits par les maladies vasculaires (fusariose) ou par des ravageurs (ex : puceron du cyprès).

Deux groupes agronomiques de bioagresseurs sont en cours d'extension et ont tendance à se généraliser sur les végétaux d'ornement : l'oïdium et les pucerons.

Nos observations nous laissent penser que cette année sera marquée par une grande diversité de **pucerons** et des niveaux de populations relativement élevés.

Pour les **oïdiums**, même si nous constatons une tendance générale à l'évolution, les situations sont très différentes d'un oïdium à un autre. L'oïdium du platane n'est qu'au stade des premiers symptômes alors que celui du rosier tend à se généraliser.

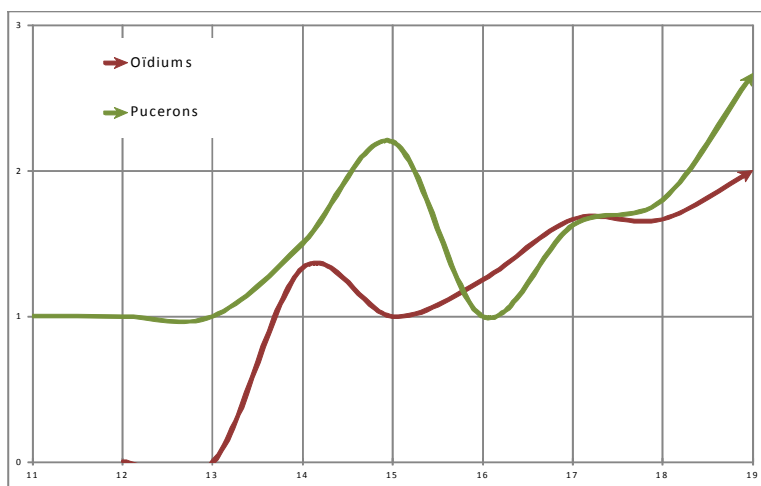
Les conséquences de l'**anthracnose du platane** se remarquent actuellement par une chute prématurée des feuilles sur les places, les bouledromes... et l'observation de nombreuses pousses mortes.

La saison est propice à l'observation de divers problèmes parasites et bioagresseurs qui peuvent engendrer des désagréments ou nuire à la santé des végétaux localement comme par exemple des aphrophores (photo ci-dessous), le faux tigre de l'amandier (*Tingis cardui*), la cétoine funeste (*Oxythyrea funesta*), des chancre à *Cytospora*, les tenthrèdes-limaces, les éphippigères et criquets, le thrips du ficus (*Gynaikothrips ficorum*), l'aleurode floconneux des Citrus (*Aleurothrixus floconus*)...



Les premières **maladies des gazons** ont été observées : fusariose, *Pythium*, rouilles et tipule. L'augmentation des températures, défavorable aux gazons, va accroître leur sensibilité et devenir favorable au développement des maladies ; la vigilance est de mise !

Du côté de la **faune auxiliaire autochtone**, nos observations suggèrent que les prédateurs et parasitoïdes sont en cours d'extension et tendent à augmenter. Sur les foyers de puceron, nous observons beaucoup de signes de syrphes (déjection, pucerons vidés ou stades vivants de l'insecte). Les chrysopes sont présents mais plus difficilement observables



Psylle de l'albizia

Les *Albizia julibrissin* sont au stade phénologique de croissance des pousses, sans floraison.

Les premiers individus sont observés (adultes, œufs et premiers stades larvaires).

Ce psylle engendre de très forts désagréments en excréant des soies (filaments) collantes et du miellat. Tous les mobiliers de jardin, urbains ou véhicules placés en dessous d'un alibizia infesté deviennent collants, salissants.

Les fortes populations ont tendance à provoquer un affaiblissement de l'arbuste pouvant aboutir, dans les cas les plus graves, à la mort.

De nombreux auxiliaires (punaises, coccinelles, chrysopes.) se nourrissent des larves de ce psylle. Cette faune, difficilement observable en ce moment, est certainement présente.

Dans le cadre d'une lutte conventionnelle, le positionnement d'un insecticide sur les premiers individus et avant la floraison permettra d'accroître l'efficacité de la stratégie et respectera les pollinisateurs.

Appliquer de l'HORTIMEC (abamectine) à la dose de 0,075 l/hl sans dépasser plus de 2 applications par an. Pour une meilleure efficacité, il est recommandé d'appliquer l'insecticide avec un atomiseur à jet porté.

Sélectivité de la substance active sur les auxiliaires (pour plus d'informations, consulter la base ecoaxe)

Auxiliaires	Champ	Chrysp	Cocci.	Punai.	Ceci	Syrph.	Aca.
Abamectine	Peu tox	Peu tox	Peu tox	Tox	/	/	Tox

Dans le cadre d'une lutte biologique, il convient d'introduire des punaises prédatrices, très fréquentes naturellement. Pour ce faire, utiliser ANTHOCORIS SYSTEM à la dose de 100 individus / arbre. L'objectif est de renforcer l'action des auxiliaires autochtones. Les premiers lâchers devront être positionnés entre la fin mai et mi juin.

Platane : lutte biologique contre le tigre du platane

Nous observons actuellement les adultes hivernants et leur pontes localisées dans les angles des nervures. Nous n'avons pas observé de larves.

Les premières dépigmentations des feuilles sont visibles, elles correspondent aux piqûres d'alimentation des adultes hivernants.

Dans le cadre d'une lutte biologique, il convient de positionner le 1er traitement au cours de la dernière décade du mois de mai. Utiliser du TREELIFE (*Sternernema* sp.) à la dose minimum de 7 millions / l. L'application de cette spécialité permet de traiter les platanes sur tous les sites, y compris les espaces des centres de soins ou fréquentés par les enfants...

Pour une meilleure efficacité, il est préférable de positionner l'application lorsque les œufs auront majoritairement éclos, c'est-à-dire dès l'observation des premiers adultes de première génération. Par ailleurs l'ajout de l'adjuvant peut s'avérer indispensable en cas de traitement lors de conditions climatiques peu favorables (température supérieure à 25°C et hygrométrie inférieure à 60%). Dans la mesure du possible, il est conseillé de traiter la nuit (à partir de 21-22 h) ou par temps couvert, voire sous une légère pluie (inférieure à 0.5 mm).

Hanneton

Les hannetons sont au stade de larve. Ces dernières se nourrissent des racines et peuvent induire, en cas de forte population, des affaiblissements ou des dépérissements ; situation que nous avons rencontrée ces dernières semaines !

Face à un flétrissement, observer le sol en recherchant la présence de larves courbées (en C), portant de grosses pattes et un abdomen noirâtre. En cas de forte présence de larves, appliquer du B-GREEN (*Heterorhabditis bacteriophora*) à la dose d'1 million / m². Une fois dans le sol, ce nématode entomopathogène recherche activement les larves et adultes de coléoptères pour les piquer (ce qui entraîne une septicémie chez la larve du ravageur). Par la suite, il pénètre par les voies naturelles (port de respiration, anus...) et se multiplie dans le corps mort de l'insecte. Une seule larve est suffisante pour engendrer la mort de l'insecte.

Une fois le traitement effectué, maintenir le sol humide pendant 2 semaines au minimum. L'application peut se réaliser à l'aide d'un arrosoir et doit être dirigée vers le sol.

Situation saisonnière

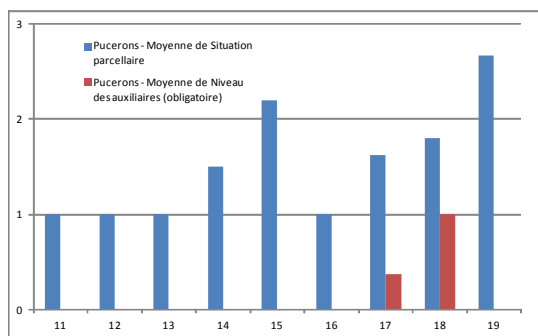
Actions de lutte

Pucerons : la lutte biologique, c'est maintenant !

On observe des situations très disparates en fonction des espèces cependant la majeure partie des colonies sont à leur maximum.

Sur rosier, les fortes populations provoquent par exemple une fanaison prématurée des fleurs.

La pression des auxiliaires **autochtones** (représentée en rouge sur le graphique ci-dessous) s'accroît, avec notamment une forte présence des **syrphes** à tous les stades (1er stade larvaire, nymphe **et** adulte). Nous observons également les premières momies (de **parasitoïde**), **des** chrysope...



Poursuivre les observations de façon à pouvoir adapter la lutte selon la qualité esthétique du site, du niveau des populations et de la pression des prédateurs et parasitoïdes. **Pour plus d'information, reportez-vous au bulletin n°5.**

Préférer les méthodes alternatives.

Les forts niveaux de population sont favorables aux lâchers de coccinelles comme ADALIA-SYSTEM (*A. bipunctata*).

Pour les adeptes, il est possible de pulvériser du purin d'ortie confectionné selon le procédé officiel disponible dans l'[arrêté du 18 avril 2011](#) autorisant la mise sur le marché du purin d'ortie en tant que préparation naturelle peu préoccupante à usage phytopharmaceutique.

Sélectivité des substances actives sur les auxiliaires (pour plus d'informations, consulter la base ecoaxe)

Auxiliaires	Champ	Para	Chrysp	Cocci.	Punai.	Ceci	Syrph.	Aca.
Pymetrozine	Peu tox	Peu tox	neutre	Peu tox	neutre	?	?	neutre
Thiamethoxam	Peu tox	?	?	?	?	?	?	Peu tox
Thiaclopride	?	Tox	?	Tox	Tox	?	?	Peu tox
Huile de vaseline	?	?	?	?	?	?	?	?
Cyperméthrine	Peu tox	Tox	Tox	Tox	Tox	Tox	Tox	Tox
Imidaclopride	Peu tox	Tox	Tox	?	?	?	?	Peu tox
Acetamipride	?	?	Peu tox	Peu tox	?	?	?	Peu tox

Dépérissement du cyprès

Plusieurs cyprès du littoral des Alpes-Maritimes, du centre et du littoral varois présentent des symptômes de dépérissement. Dans la plupart des cas, il s'agit des conséquences des piqûres du puceron du cyprès (*Cinara cupressi*).

Bien souvent, les pucerons ont quitté les lieux lorsque les branches sont desséchées.

En l'absence de puceron, les traitements insecticides n'ont aucun intérêt.

Généralement, les cyprès de l'Arizona, placés dans une situation de haie, peuvent mourir suite à une forte infestation. La replantation d'une haie est indispensable.

Marronnier : mineuse et black-rot

Les symptômes n'ont pas encore été observés.

Les marronniers sont en pleine floraison et fortement visités par les pollinisateurs.

Pas de nouveau élément par rapport au bulletin précédent. Reportez-vous au bulletin n°5.

Oïdiums

L'oïdium tend à se généraliser sur les végétaux sensibles. Par exemple, l'oïdium du rosier s'observe sur de nombreux massifs, y compris sur les massifs ensoleillés. Cela dit, il ne faut pas généraliser cette tendance à tous les oïdiums. Par exemple l'oïdium du platane, ou l'oïdium perforant sont au stade de symptômes naissants.

Oïdiums observés	Situation	Risque
Oïdium du berberis , <i>Microsphaera berberidicola</i>	Pas de signe	Moyen
Oïdium du fusain , <i>Oidium euonymi-japonici</i>	Généralisé	Très fort
Oïdium du lagerstroemia , <i>Erysiphe lagerstroemiae</i>	Pas de signe	Moyen
Oïdium du marronnier , <i>Erysiphe flexuosa</i>	Pas de signe	Faible
Oïdium du platane , <i>Erysiphe platani</i>	1ère taches, en cours d'extension	Fort
Oïdium perforant , <i>Sphaerotheca pannosa</i>	1ère taches, en cours d'extension	Fort
Oïdium du rosier , <i>Sphaerotheca pannosa</i> var. <i>rosae</i>	En cours d'extension à généralisé	Très fort



Contrôler les plantations et ajuster vos interventions en fonction de la situation. Pour une meilleure efficacité, il est fortement recommandé d'intervenir en préventif ou dès l'observation des premières taches. Pour limiter les phénomènes d'acoutumance et d'apparition des résistances, il est indispensable d'alterner les modes d'action des fongicides. Pour cela reportez-vous au bulletin numéro 5.

Sur platane. Dans le cadre d'une lutte conventionnelle contre l'oïdium du platane, les traitements doivent être positionnés dès à présent pour obtenir une efficacité optimale. Nous rappelons que les traitements ne doivent pas être généralisés mais dirigés sur les alignements ou les arbres à fort caractère esthétique. Utiliser du SYSTHANE JARDIN L (myclobutanil) à la dose de 0,166 l/hl.

Sur laurier cerise. Le stade de feuilles juvéniles est un stade très sensible à la contamination. Sur les sites très sensibles ou fortement infestés l'année passée, des traitements peuvent s'avérer utiles. Il conviendra de rester vigilant à l'égard des abeilles car elles sont susceptibles de fréquenter les haies sur lesquelles elles sucent le nectar sécrété par les glandes nectarifaires situées sur les feuilles. En l'absence d'abeille, utiliser SYSTHANE JARDIN L (myclobutanil) à la dose de 0,166 l/hl.

Sur rosier. Par temps sec, utiliser de préférence THIOVIT JET MICROBILLES (souffre micronisé) à la dose de 0,75kg/hl. Son mode d'action sur plusieurs sites vitaux des champignons, lui confère un intérêt fort dans la gestion des risques de résistance et permet de conserver l'efficacité des autres spécialités. Il présente une efficacité préventive et curative sur l'oïdium grâce à son effet de vapeur ; il montre une efficacité sur la maladie des taches noires. Par temps humide et en période de forte croissance, préférer un fongicide de la famille des triazoles comme SCORENET (difénoconazole) à la dose de 0,1 l/hl, POLYFLORE FONGICIDE ROSIERS (propiconazole) à la dose de 10l/ha ou SYSTHANE JARDIN L (myclobutanil) à la dose de 1.33 l/ha.

Sélectivité des substances actives sur les auxiliaires (pour plus d'informations, consulter la base ecoaxe)

Auxiliaires	Champ	Para	Chrysp	Cocci.	Punai.	Ceci	Syrph.	Aca.
difénoconazole	Tox	?	?	?	?	?	?	Peu tox
propiconazole	?	?	Peu tox	?	?	?	?	Peu tox
Myclobutanil	?	Peu tox	?	?	?	?	?	Peu tox
Souffre	?	?	?	?	?	?	?	?

Charançon rouge du palmier

Le risque de contamination du ravageur tend à augmenter.

Maintenir sa vigilance sur l'ensemble du territoire et la protection sur les zones de lutte. Pour définir une stratégie de lutte, référez-vous à l'[arrêté du 21 juillet 2010](#) relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier). Pour les traitements à base de nématodes, utiliser PALMA LIFE (*Steinernema carpocapsae*). Pour les traitements à base d'imidaclopride, utiliser CONFIDOR ou CONFIDOR VERT (imidaclopride) en pulvérisation. Reportez-vous au bulletin numéro 4.

Dans le cadre d'une lutte obligatoire, les restrictions d'utilisation de produits phytosanitaires dans un lieu fréquenté par le public ou des personnes vulnérables (définies par l'[arrêté du 21 juin 2011](#)) ne s'appliquent pas. Par contre les obligations d'affichage, de balisage, d'utilisation et de délai de rentrée restent en vigueur.

Fusariose estivale sur gazon

Les symptômes de fusariose estivale sont parvenus en semaine 18 dans le golfe de Saint-Tropez. Son apparition peut s'expliquer par le fort ensoleillement, l'excès d'azote ou une carence en potassium.

Les fétuques et agrostides sont très sensibles à la maladie.

Surveiller les gazons sensibles de façon à positionner le traitement dans les meilleurs délais après la détection. En présence de symptômes, utiliser du BANNER MAXX (propiconazole) à la dose de 3,2 l/ha.

En préventif, utiliser l'une des spécialités suivantes en veillant à alterner les modes d'action pour minimiser les risques de résistance : GLAZENN (cyprodinil + fludioxonil) à la dose de 1,2 kg/ha, HERITAGE (azoxystrobine) à la dose de 0,5 kg/ha.



Rouilles du gazon

Des attaques de rouilles ont été observées dans le golfe de Saint-Tropez en semaine 18.

Les rouilles sont généralement peu préoccupantes si elles restent maîtrisées. Une fois déclarée, la maladie se propage rapidement par les tontes et les semelles des visiteurs.

Le pâturin des près, les agrostides et le ray-grass sont particulièrement sensibles.

Dès l'observation des premiers symptômes, appliquer sur les gazons de prestige ou forte qualité esthétique du BANNER MAXX (propiconazole) à la dose de 3,2 l/ha., du CABESTOR (propiconazole + tébuconazole) à la dose de 1 l/ha ou du MILFAL (chlorothalonil + cyproconazole) à la dose de 5 l/ha.

Pour limiter le risque il peut être important de raisonner les tours d'eau pour éviter l'humidité stagnante et permettre au gazon de sécher.

Conditions d'emploi des produits phytopharmaceutiques cités dans ce bulletin

Spécialité commerciale	n° d'AMM	Composition de la spécialité	Form.	Class tox	phrases de risque	Zone Non Traitée	Délai de rentrée	Mention Abeille et exudat	Autorisé sur les espaces fréquentés par le public	Autorisation sur espaces d'établissement de soin et 50 m autour	Autorisation sur espace accueillant des enfants
HORTIMEC	8500174	18 g/l abamectine	EC	Xn et N	R22, R37, R50/53	20 m	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Non	Non
POLYFLORE FONGICIDE ROSIERS	8700621	5 g/l propiconazole	SL	NC	R52/53	5 m	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage
SCORENET	8800841	250 g/l difénoconazole	EC	Xn et N	R48/22, R50, R53	5 m	6 Heures	Non	Oui si accès interdit pendant 12 h	Non	Non
SYSTHANE JARDIN L	2010530	45 g/l myclobutanil	EW	N	R51/53	20 m (rosier, arbuste et arbre)	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage
THIOVIT JET MICROBILLES	2000018	80 % soufre micronisé	WG	NC	/	5 m	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage
CONFIDOR	9200543	200 g/l imidaclopride	SC	N	R50/53	5 m	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage
CONFIDOR VERT	2000416	200 g/l imidaclopride	SC	N	R50/53	5 m	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage
BANNER MAXX	2090128	156 g/l propiconazole	EC	Xi et N	R43, R51/53	5 m	48 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Non	Non
GLAZENN	2100114	37.50 % cyprodinil et 25 % fludioxonil	WG	Xi et N	R43, R51/53	5 m	48 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Non	Non
HERITAGE	2030457	50 % azoxystrobine	WG	N	R 50, R53	5 m	6 Heures	Non	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage	Oui avec affichage et balisage
CABESTOR	9700136	250 g/l propiconazole et 250 g/l tébuconazole	EC	Xn et N	R51/53, R63	5 m	6 Heures	Non	Non	Non	Non
MILFAL	9300194	375 g/l chlorothalonil et 40 g/l cyproconazole	SC	Xn et N	R20, R37, R40, R41, R43, R50/53	5 m	48 Heures	Non	Oui si accès interdit pendant 48 h	Non	Non